

ANNE-LISE BROYER, LAURÉATE DE LA PREMIÈRE ÉDITION DE LA RÉSIDENCE PHOTOGRAPHIQUE DU MUSÉE DE L'ARMÉE

Alors que le musée de l'Armée – Invalides ouvre une nouvelle page de son histoire avec son grand projet d'extension et de transformation MINERVE (2022-2030), l'institution inaugure cette année la première édition de sa résidence photographique annuelle avec l'artiste photographe Anne-Lise Broyer. Son approche sensible de l'engagement militaire a su convaincre, parmi plus de 80 candidatures reçues, le jury composé de professionnels de la photographie, journalistes, éditeurs, historiens... Bénéficiant d'une bourse de 10 000€, Anne-Lise Broyer se plongera dans les collections du musée de l'Armée de mai à octobre 2023, avec le projet de travailler sur la question des liens entre les êtres, bouleversés, parfois désaccordés par la vie militaire. Un temps de restitution viendra conclure sa résidence.

La résidence photographique du musée de l'Armée. Une première édition remarquée dans l'écosystème de la photographie

En novembre 2022, le musée de l'Armée – Invalides lançait l'appel à candidatures de la première édition de sa résidence photographique, visant à soutenir la création contemporaine dans ce domaine. L'institution souhaite inviter chaque année une autrice ou un auteur à poser un regard personnel et singulier sur le lieu et sur ses collections afin de proposer un geste photographique original. Cette résidence doit constituer, année après année, une archive visuelle inédite, permettant de saisir l'atmosphère du Musée, dans toutes ses composantes de « laboratoire vivant » grâce à la diversité de ses acteurs et des thèmes de ses parcours, dans une démarche artistique mettant notamment l'humain au cœur du propos.

Pour cette première édition, la résidence photographique du Musée a fait l'objet de 81 dossiers de candidatures de grande qualité et d'une belle diversité, avec 43 candidatures féminines, 40 candidatures masculines, 2 collectifs et 13 nationalités étrangères représentées (Allemagne, Angleterre, Belgique, Géorgie, Inde, Iran, Israël, Italie, Japon, Maroc, Mauritanie, Pologne, Suisse).

C'est à l'unanimité du jury, composé de 12 personnalités reconnues dans le monde de la photographie, que la candidature d'Anne-Lise Broyer a été retenue pour cette première occurrence de la résidence photographique du Musée. À partir du 9 mai prochain, l'artiste sera accueillie deux jours par semaine au sein du cabinet d'arts graphiques du Musée, lui offrant un espace de travail dédié au cœur même des collections et au plus près des œuvres.

Le projet d'Anne-Lise Broyer. L'engagement humain, point de départ d'une œuvre sensible

Dans le cadre de sa résidence photographique au musée de l'Armée, Anne-Lise Broyer souhaite restituer par son travail, entre roman, expérimentations poétiques et photographies, une expérience d'engagement. Elle travaillera sur les correspondances et journaux de guerre conservés au Musée, afin de retranscrire et retisser les liens sensibles entre les êtres, bouleversés, parfois désaccordés par la vie militaire.

« Envisager l'armée, notamment dans son dialogue avec le front arrière, permet de poser un regard fragile et humain sur un métier réputé austère et de mettre en lumière ces attaches reliant entre eux quelques moments de vies à l'avant et à l'arrière. »

Anne-Lise Broyer

À travers cette approche sensible de l'engagement militaire, l'artiste souhaite opérer un rééquilibrage de la figure féminine tout au long de l'histoire militaire, car s'engager dans l'armée n'engage pas qu'un seul individu, mais souvent une famille entière.

« Les liens sensibles (les attaches) entre les êtres sont bousculés, contrariés, déformés, désaccordés mais demeurent essentiels. »

Anne-Lise Broyer

Anne-Lise Broyer, entre photographie et littérature

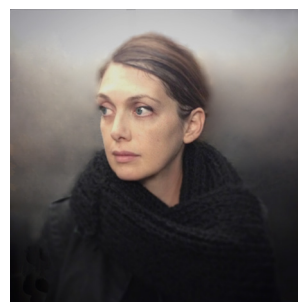
Née en 1975, Anne-Lise Broyer est diplômée de l'École Nationale Supérieure des Arts Décoratifs de Paris. Sa pratique photographique se nourrit d'une relation avec d'autres arts, notamment la littérature et le dessin.

En 2022-2023, Anne-Lise Broyer exposait ses œuvres en lien avec ses projets littéraires à l'Hôtel Fontfreyde (Clermont-Ferrand), « *Journal de l'œil* (les globes oculaires) et autres récits », en référence au poète Georges Bataille. En 2021, elle bénéficiait du soutien du CNAP pour son projet *Est-ce là que l'on habitait ?*

En 2002, Anne-Lise Broyer a reçu le prix des Rencontres internationales de la photographie d'Arles pour son projet *Une histoire sans nom*.

Le travail photographique d'Anne-Lise Broyer se distingue par son activité littéraire en lien avec des écrivains et critiques d'art tels que son *Journal de l'œil* (2019) avec Yannick Haenel et Léa Bismuth ou *Le temps est caché dans les plis d'une fleur* (2021) avec Colette Fellous et Jean-Luc Germain. S'y mêlent ses photographies et des textes de réflexion.

Les œuvres d'Anne-Lise Broyer sont conservées dans plusieurs institutions, musées ou centres d'art tels qu'à la BnF, au musée de La-Roche-sur-Yon ou dans les artothèques de Grenoble et d'Angers.



© Damien Chatagnon

Le jury de la résidence photographique du musée de l'Armée :

Dimitri Beck, directeur de la photographie au magazine *Polka*

François Boucart, responsable de la galerie municipale le Carré d'Art, Chartres-de-Bretagne, Ille-et-Vilaine

Héloïse Conésa, conservatrice du patrimoine en charge de la photographie contemporaine à la Bibliothèque nationale de France, Paris

Jean-François Camp, photographe, ancien PDG du laboratoire photographique Dupon et directeur de la galerie Durev-Events

Nathalie Chapuis, historienne de l'art, codirectrice des éditions Atelier EXB

Véronique Figini-Veron, historienne de la photographie et maîtresse de conférence à l'École Nationale supérieure Louis Lumière, Noisy-le-Grand

Ariane James-Sarazin, conservatrice générale du patrimoine, directrice-adjointe du musée de l'Armée

Luce Lebart, historienne de la photographie et chercheuse rattachée à la collection Archive of Modern Conflict

Sylvie Lerat, responsable de la communication de l'Opérateur du patrimoine et des projets immobiliers de la culture (OPPIC)

Lucie Moriceau-Chastagner, responsable de la collection de photographies du musée de l'Armée, adjointe à la cheffe du département beaux-arts et patrimoine

Érika Negrel, secrétaire générale de Diagonal, réseau français des lieux de diffusion et de production dédiés à la photographie

Daniel Regard, photographe et fondateur de l'atelier « Les Artisans du Regard »

INFORMATIONS PRATIQUES

Musée de l'Armée

Hôtel national des Invalides
129, rue de Grenelle 75 007 Paris
musee-armee.fr



CONTACT PRESSE

Agence Alambret Communication
Margaux Graire
margaux@alambret.com
01 48 87 70 77



MUSÉE DE L'ARMÉE - INVALIDES

Situé au cœur de l'Hôtel national des Invalides, le musée de l'Armée propose de parcourir, sur 15 000 m², l'histoire de France à travers le fait militaire et guerrier. À la fois musée d'histoire, de beaux-arts et de sciences et techniques, l'institution, créée en 1905, conserve l'une des collections d'histoire militaire les plus riches au monde, soit près de 500 000 pièces (uniformes, armes, armures, dessins, peintures, photographies etc.), de l'âge du bronze au XXI^e siècle. Elle propose également au public de découvrir le célèbre Dôme des Invalides, abritant le tombeau de Napoléon I^{er}. Avec 1,2 million de visiteurs annuels, le musée de l'Armée est l'un des musées parisiens les plus fréquentés.

Humaine et incarnée, parfois exaltée, souvent douloureuse, l'histoire militaire s'envisage aujourd'hui dans ses réalités politique, sociale, culturelle, géographique ou économique et s'ouvre à de nouveaux questionnements. Porté par cette conviction, le musée de l'Armée a engagé un grand programme d'extension et de transformation. À l'horizon 2030, le projet MINERVE verra ainsi l'ouverture de 4 nouveaux parcours permanents : « L'Hôtel des Invalides, entre histoire et mémoires » ; « Forces armées et engagements militaires de la France » ; « Colonisation, décolonisation : une histoire en partage » ; « Après 1945 : de la Guerre froide à nos jours ». À travers lui, le Musée a l'ambition de devenir le musée d'histoire mondiale de la France à travers le fait militaire et guerrier, selon une approche globale et résiliente, attentive aux interactions de notre pays avec le monde et donnant la place et la parole à l'altérité. Fidèle à sa vocation civique, le musée de l'Armée affirme ainsi sa volonté d'offrir des clefs de compréhension à tous les publics sur l'état du monde et son évolution, assurant le lien entre passé, présent et avenir.